Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 64 (1926)

Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quant aux solliciteurs — qui ne sont guère nombreux du reste — Antoine, les reçoit sur le pas de la porte. Adossé au mur, ses grosses mains dans les poches de son pantalon de milaine, il prend tout à coup un air hautain pour parler. Généralement, les vagabonds et les chemineaux n'insistent guère. Cependant, si parfois l'un d'eux revient à la charge en faisant un récit pathétique de ses misères, Antoine l'envoie couper du bois ou porter un ou deux seaux d'eau à la cuisine. Le solliciteur fait-il mine de refuser ? La réponse arrive cinglante comme un coup de fouet : « Vous n'avez qu'à travailler ! »

* * *

Chez lui, tout le monde travaille. On se lève à la pointe du jour et l'on se couche à l'heure où les poules s'endorment. Personne ne reste inoccupé. Non, pas même la vieille tante Mélanie qui va sur ses quatre-vingts et qui coud, tricote et raccommode tant que le jour est long.

De grand matin, quand la servante a allumé le fourneau de la cuisine, on entend le pas d'Antoine sur l'escalier de bois. Il entre et place les pots à lait sur la table. Ensuite, il se rend à l'écurie où ses huit vaches le regardent de leurs grands yeux tristes. Pendant que le domestique trait avec l'un de ses fils, Antoine fait les « pâtures » et prépare les « léchées ». Généralement, c'est lui qui va à la laiterie. On le voit s'en aller lentement sur la route, sa boîlle au dos et les bras croisés sur la poitrine. Il va par tous les temps : par les magnifiques aurores de juin, comme sous les ciels brumeux de décembre. Ses grosses socques râclent le chemin avec un bruit monotone et sa grande ombre mouvante se profile, durant les soirs d'hiver, contre les murs des fermes. Qu'il y ait de la boue, du verglas ou de la neige, jamais il ne glisse comme ces gens qui veulent porter des fines chaussures.

Quand Georgette, qui sort toujours en jolie toilette et en fins souliers, glissa sur le seuil d'un magasin, perdant d'un seul coup son panier dont les provisions s'en allèrent rouler dans la neige, Antoine eut un petite rire sarcastique qui disait bien des choses. Après un haussement d'épaules dédaigneux, il s'éloigna en grommelant : « C'est bien son dam ! »

* * *

Sa femme est une petite personne pâle, effacée et tremblante qui glisse, comme une ombre, dans la maison silencieuse.

Jusqu'à l'âge de seize ans, ses trois enfants — deux garçons et une fille — durent porter, été comme hiver, des socques qu'il ferrait lui-même au moyen de larges clous. Seule, sa fille Berthe obtint une petite faveur lorsqu'elle devint catéchumène. Madame la ministre, qui s'intéresse tout particulièrement aux jeunes filles de la paroisse, les invite deux fois par semaine chez elle. Par égard pour le parquet du salon de la cure, Antoine autorisa sa fille à porter des souliers.

C'est un homme d'ordre qui aime la vie simple et frugale et qui impose ses goûts à tout son entourage. Chez lui, il y a encore des lits à paillasse, des draps de gros fil et des traversins de balle d'avoine Souvent on mange dans de la vaisselle ébréchée et l'on se sert de couteaux et de fourchettes en fer battu.

Aux repas, personne ne parle, le patron n'aimant pas que l'on reste trop longtemps à table. Du reste, les repas, sans être abondants, sont conformes aux principes de certains hygiénistes dont Antoine admire les théories. Peu de viande, beaucoup de soupe, des légumes cuits à l'eau, un peu de salé, des pommes de terre et du fromage maigre. Et, au cours de la semaine, ces mêmes mets reviennent avec une monotonie désespérante.

Ulysse du Coin Borgne, qui est connu pour sa mauvaise langue, dit volontiers en montrant la ferme d'Antoine : « Voilà une maison où le rôti ne brûle pas tous les jours ! »

Tous ceux qui le connaissent disent qu'Antoine est un homme triste, un homme taciturne qui fuit la société. Depuis longtemps il a appris qu'il ne sert à rien de parler, aussi n'ouvre-t-il la bouche que pour donner des ordres ou pour blâmer les actions d'autrui. De ses lèvres minces, en accent circonflexe, il n'est jamais tombé une parole flatteuse ou même un mot d'encouragement. Sa vie est réglée comme un mécanisme d'horlogerie que rien ne peut déranger. Le premier à l'ouvrage et le dernier à table, il va, distribuant à chacun sa besogne, surveillant et gourmandant.

Il engrange toujours ses foins par le beau temps et ses arbres fruitiers sont constamment chargés de fruits. Ses moissons, il les achève régulièrement vers la mi-août et il commence à faucher ses regains où Ulysse rentre son premier char de froment.

Quand on lui demande comment il se fait que ses domestiques abattent autant de besogne et ne perdent pas leur temps devant les tables d'auberge, il répond: « Aux domestiques, il ne faut jamais dire : allez ! mais venez ! »

* * *

L'argent qu'il gagne, il le verse à son compte-courant ou bien le convertit en titres dans une banque sérieuse et de solide réputation. Mais d'une manière générale, Antoine n'est guère partisan de ce genre d'épargne. Cela convient surtout aux petits rentiers, aux citadins d'avoir sur leur table de ces ciseaux spéciaux qui ne servent qu'à détacher les coupons. Lui, il accorde sa préférence à des choses plus solides. Par exemple, il ne manque jamais une occasion d'arrondir son domaine et, dans ce genre d'affaires, il a déjà fait d'excellents placements.

Il va à toutes les mises. Il arrive le dernier et prend modestement place au bout d'un banc. Il se tient constamment sur la réserve et ne crie de chiffres qu'à coup sûr. On peut être certain qu'au moment où il lance sa dernière surenchère, l'huissier va publier trois fois et lui donner l'échute.

Les seules sociétés qui l'intéressent sont celles où il y a un dividende à se partager. Pour tout le reste, il se tient à l'écart, estimant que nous ne sommes pas venus sur la terre pour nous amuser.

Le premier dimanche du mois, il va à l'église. Il part à l'appel des cloches et gravit lentement le chemin qui mène sur la colline. Il franchit le porche et va se placer en face de la chaire. Debout, dans ses habits qui sentent la naphtaline, il se recueille un instant dans le fond de son chapeau, après quoi il s'assied. Il écoute le sermon avec une attention soutenue et, quand le pasteur menace de tous les châtiments ceux qui vivent dans l'oisiveté, il acquiesce, en penchant la tête avec conviction. Ce n'est pas lui qui se permettrait de dormir durant le prêche comme cela arrive à maint conseiller de paroisse. Quand l'harmonium joue, il ouvre son psautier, met ses lunettes, suit le texte avec attention mais ne chante pas. En sortant de l'église, il jette, comme à regret, son obole dans le tronc.

Il a un grand respect pour les autorités constituées et ne critique jamais les magistrats haut placés. Il a pour principe de se tenir à l'écart de la politique, bornant son activité à une stricte observance des lois et du code — surtout quand ce dernier favorise ses intérêts. Il a accepté de faire partie du Conseil communal le jour où la Municipalité eut la fâcheuse idée de proposer une augmentation des impôts. Dès ce moment-là, Antoine est devenu combatif. Il a pris la parole en mainte occasion et a été soutenu par tous les citoyens ayant dépassé la cinquantaine. Ses petits discours, brefs et incisifs, lui ont valu des félicitations de plusieurs personnes bien pensantes, notamment de la tante Rosalie, laquelle n'estime que les hommes sérieux.

De plus, le Conseil l'a nommé président de la Commission du budget, fonctions qu'il occupe depuis une dizaine d'années.

Ce budget, on peut dire qu'il « l'épluche » en conscience. Dans la petite salle de la Maison de Ville, entouré de ses collègues de la Commission, il s'installe et feuillette le manuscrit portant en belle ronde ce titre : « Budget communal ». Assis au haut de la table, ses lunettes sur le nez, il parcourt le chapitre des dépenses et barre d'un trait bleu tous les chiffres qui, selon lui, prêtent à discussion. Ensuite, il renvoie le tout à la Municipalité et rédige son rapport. Les modifications qu'il propose sont admises haut la main et le syndic n'a qu'à s'incliner.

* * *

S'il lui arrive d'aller à la pinte, ce n'est jamais qu'en passant. Il y vient avec un marchand de vaches ou un client du chef-lieu. Il s'assied, commande un demi et paie le premier. Il vide son verre d'un trait, les yeux au plafond et jette un coup d'œil à la ronde. Alors, les conversations cessent ; on se pousse du coude ; on s'observe du coin de l'œil et l'on sourit tout en mâchonnant son cigare. Peu à peu cependant, les langues se délient, on parle de la pluie et du beau temps, d'une mise prochaine ou de la dernière farce de la Société de Jeunesse.

Puis, quand Antoine se lève, toujours suivi de son client, il se trouve quelqu'un pour dire : « Puisqu'il paie, il faut croire que le client y a mis le prix ! »

Les jeunes qui fument des cigarettes partent d'un éclat de rire, tandis qu'Ulysse, se tournant vers eux, leur dit de son air goguenard :

— Cela n'empêche pas que celui qui « mariera » la fille de ce vieux renard aura du foin dans ses bottes ! »

Jean des Sapins.

ÇA OUI... ALORS ! au Théâtre Lumen. — En soirée, tous les soirs à 8 h. 30 et dimanche 10 janvier en matinée, à 2 h. 30, au Théâtre Lumen, huit représentations de la grande revue comique : « **Ça oui... alors !** ». 2 actes et un prologue de MM. Marc-Cab et Jo Bérardy, qui triomphe partout grâce à beaucoup d'esprit et à son interprétation excellente en tête de laquelle se placent les deux comiques et célèbres fantaisistes Stervel, de l'Olympia de Paris, et Bérardy, le talentueux comique-auteur, et enfin l'exquise divette Stella Dora. — Orchestre renforcé. En terminant, signalons que la revue « **Ça oui... alors !** » peut être vue et entendue de chacun.

ROYAL BIOGRAPH. — Cette semaine, le Royal Biograph présente la plus formidable œuvre au point de vue dramatique et qui constitue le summum de l'émotion humaine : « **Cœurs de chêne** », merveilleux film artistique et dramatique en 4 parties, avec dans les rôles principaux la touchante Pauline Starcke et l'étrange H. Hosworth. — Comme second film, mentionnons une excellente comédie dramatique : « **Vivre sa vie !** » comédie de mœurs en 4 parties, avec dans les rôles principaux Miss Madge Bellamy et Ethel Clayton. — A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays par le « **Ciné-Journal Suisse** ». — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10 janvier, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction: J. Monnet
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, **Lausanne**

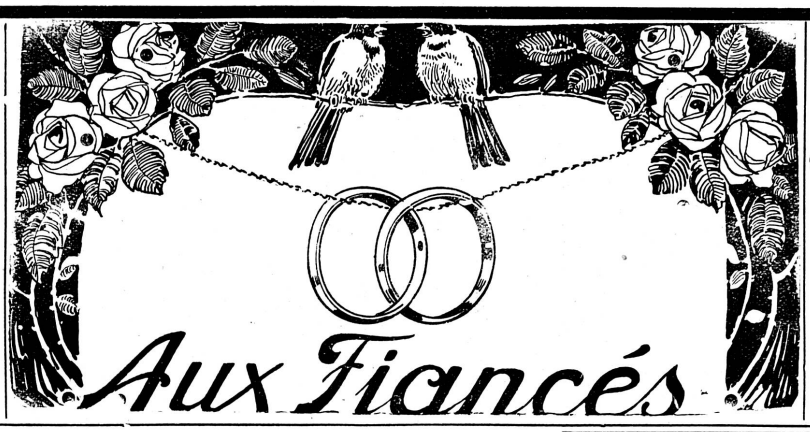
CHEMISERIE DODILLE
Rue Haldimand, LAUSANNE
COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS
Spécialité de Chemises sur mesure

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

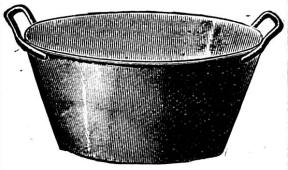
Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

MADAME
M. LASSUEUR
(Anc. HALDY)
Rue de Bourg 7, 1er étage
LAUSANNE

Gravures - Armoiries



FRANCILLON & Cie
Société Anonyme — Rue St-François, 5
: Lausanne :
Maison fondée en 1722



Ustensiles de cuisine et de ménage
OUTILLAGE
Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés

MERCERIE - BONNETERIE
MAISON 1er ORDRE
WEITH & Cie, Lausanne
BAS Rue de Bourg, 27 GANTS

Horlogerie soignée
ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.

MAISON GROSJEAN MARCEL
A LAUSANNE
Grand Pont 12
près de la Place BEL AIR
MÊME MAISON à CLARENS
IMMENSE CHOIX ALLIANCES OR

BIJOUTERIE
OR - ARGENT
Doublé et plaqué or
Orfèvrerie argent et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE
Chs SCHMIDHAUSER & Cie
— Fondée en 1893 —
(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)
traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir : Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.
Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.
Comptes chèques. Avances sur traites.
Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3 %. — Dépôts à terme 4 1/2 à 5 1/2 % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10,000 fr.) 4 1/2 %.
Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses et étrangères.
Encaissements de coupons. — Changes.

SECURITAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE
Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.54
Surveille
les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.
Abonnements de vacances
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.
Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--.
F. MARMILLOD, directeur

Vos titres baissent
ou haussent. Vous en ignorez les causes.
Vous perdez de l'argent
si vous manquez les opportunités de bons placements ou si vous apprenez **les avertissements** contre mauvais placements
trop tard
Un journal financier indépendant de toute influence bancaire est indispensable à qui doit gérer sa fortune ou celle des autres. Demandez le **BULLETIN FINANCIER SUISSE**. L'administration à Lausanne, rue Caroline 5, vous envoie gratuitement, sans engagement de votre part, quelques numéros spécimens.
Pour la publicité, demandez les conditions à l'**Agence de Publicité Gust. AMACKER**, Palud 3, Lausanne.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

Maladies des jambes
Souffrez-vous depuis longtemps déjà des jambes ouvertes, varices, ulcères, plaies enflammées, etc.? Faites un dernier essai avec
Sivaline
recommandée par les médecins et dans les cliniques.— Efficacité surprenante. Plus de mille attestations. Une boîte Fr. 2.50. Envoi par retour du courrier.
Dr Franz Sidler, Willisau.

Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

LE MEXANA
sans pareil

contre chute de cheveux, pellicules, blanchissement, fortifiant incomparable, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus dénudés.
Après quelques emplois l'effet est surprenant.
Envoi contre remboursement.
Flacon à fr. 3.50, 4.50 et 8.50.
A. EICHENBERG, Export
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS AU „ CONTEUR VAUDOIS "

Bouilli avec os	le kg.	1.70
Rôti, sans os	»	2.60
Viande fumée sans os	»	2.40
Saucisses et saucissons	»	2.60
Salamis	»	3.60
Gendarmes (gros)	la paire	—.45

Demi-port payé
Boucherie Chevaline Centrale
H. VERREY
Louve 7 Lausanne

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

LE BON FUMEUR
choisit ses cigares à la Palud, 23

DAMES
Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

Crème à
L'Eau de Cologne
sans rivale

La finesse de teint
Le velouté de la peau
La fraîcheur de la jeunesse
Résultat surprenant déjà après le premier emploi.
En vente à fr. 1.75 et fr. 3·25 (plus le pot) contre remboursement.
A. EICHENBERG, Export
LAUSANNE

Demandez ?
Le Centherbes Crespi
le meilleur des apéritifs

Théâtre Lumen
Du vendredi 8 au jeudi 14 janvier 1926
En matinée
Tous les jours, spectacle cinématographique
Jackie Coogan
dans
L'Enfant des Flandres
La meilleure création dramatique à ce jour du jeune prodige
Buster Keaton (Frigo)
dans
Sherlock Holmes junior
Une heure de fou-rire
En soirée
Tous les soirs à 8 h. 30 - Dimanche 10 : matinée à 8 h. 30
SUR LA SCÈNE *TOURNÉE MUTEL (8e année)*
Çà oui... alors !
Revue comique en 2 actes et un prologue de MM. Marc-Cab et Jo Bérardy
avec
Stervel le grand faitaisiste
Bérardy le talentueux comique-auteur
et une troupe d'artistes des principaux Music-Halls de Paris